

## Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Commène, 1955-10-03

**Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Commène, 1955-10-03, 1955-10-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/03/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14780>

### Information sur la lettre

Date 1955-10-03

Destinataire Commène, Marie-Anne (1887-1978)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



ABONNEZ-VOUS  
AUX EMISSIONS  
DE TIMBRES-POSTE



ABONNEZ-VOUS  
AUX EMISSIONS  
DE TIMBRES-POSTE



Madame Marie-Anne Comrène  
40, rue Henri-Barbusse  
E.V. (5<sup>e</sup>)

(Octobre). Peut-être aurais-je dû mieux préciser ma pensée, mieux marquer qu'il s'agit d'un ouvrage mystique, où la descente aux enfers évoquerait plutôt la vie de Marie Alacoque que les romans de Sade... Ah, je tâcherai d'y revenir.  
Avec amitié

Jean P.

lundi 3.10.55<sup>7</sup> chère Marie-Anne  
je suis fâché de vous avoir fait ainsi de la peine. Vous me rendrez ce méchant livre, n'est-ce pas.

Sur le fond, bien sûr, je crois que vous vous trompez. (mais c'est peut-être par amour-propre que je préfère croire à l'enthousiasme d'André Breton (dans Medium), de Mandiargues (dans Critique), de Georges Bataille (dans la  NRF) de J. Laurent (dans la Parisienne) et, ces jours-ci encore, d'Aimé Patri dans Preuves